

libre rompu, en soumettant à la raison et à la volonté les entraînements désordonnés, en cultivant les bonnes inclinations et détruisant les mauvaises.

Faisons bien attention encore une fois que le mal se mêle au bien chez nous, que les meilleures inclinations sont exposées à dévier de leur voie, mais n'en sont pas moins, dans leur origine, de bonnes inclinations naturelles; elles se portent accidentellement vers des objets qui ne leur conviennent pas; ou elles se portent vers des objets bons ou indifférents en elles-mêmes, mais elles s'y portent d'une manière désordonnée. Faut-il pour cela combattre ces inclinations dans leur racine, chercher à étouffer ces tendances, ces mouvements de l'âme, disons le mot, ces passions, faut-il les déraciner parce que les mouvements en sont trop précipités ou se portent dans de mauvaises directions ?

Je vais vous donner une règle de pédagogie qui semblera une monstruosité aux faux dévots qui ignorent les lois auxquelles est soumise la direction des âmes, lois suivant lesquelles se développent les activités, les énergies humaines. Cette règle la voici: Il ne faut jamais chercher à étouffer, à éteindre les mouvements ou les passions de l'âme; il faut les ramener, les diriger vers leur véritable objet, puis, loin de les étouffer, il faut les développer. Diriger, développer: voilà les deux parties de la tâche d'un éducateur. *Diriger* comprend évidemment la répression des mauvaises inclinations, la lutte contre les défauts et les tendances mauvaises, mais cette *direction* ne doit jamais viser à étouffer dans l'âme les mouvements naturels qui lui ont été imprimés par l'Auteur de la nature pour lui permettre de perfectionner sa vie et d'atteindre sa fin. Loin de là, il faut les *développer*, c'est-à-dire, lancer davantage ces âmes après les avoir remises en bonne voie. Même en combattant ses défauts, l'homme doit nécessairement fortifier ces activités sans lesquelles tout bien devient impossible.

Parlons d'une manière concrète. Voici un enfant qui vous ennuie considérablement par son excessive dissipation. Il est sans cesse en mouvement, et son esprit s'ingénie à créer mille nouveaux projets qu'il commencera d'exécuter sans jamais en mener aucun à terme. Faut-il l'emprisonner, chercher à l'immobiliser, à le rendre semblable à cet endormi qui n'est jamais capable d'entreprendre quoi que ce soit de sa propre initiative? Mais cette activité dévorante est la plus riche ressource que vous pouvez désirer chez un enfant. Elle se gaspille, s'évapore, se dépense sur mille objets qui ne méritent pas de retenir son attention. Il faut la diriger, l'amener à s'exercer sur un point précis, sur un travail profitable, sans doute, mais enfin, il y a là la source première que l'on peut utiliser, n'allons pas la tarir. Il faut de la patience, du dévouement, du tact: c'est une autre question; mais canalisez toutes ces énergies par l'intérêt que vous ferez entrer dans le travail que vous lui présenterez; en tenant compte de la légèreté de son âge, de la mobilité de son tempérament, sachez l'amener à dépenser là son activité, et vous verrez quelles magnifiques résultats vous obtiendrez.